



**POUR QUE
LE MONDE
AIT LA VIE**
JEAN, 6



à Notre-Dame de Paris

« La prière du soir nous rassemble en ce lieu qui, plus que tout autre, invite depuis des siècles Paris à regarder vers le ciel. (...) »

Le plan en croix de la cathédrale, où se fondent pierres et lumières, évoque la rencontre entre la terre et le ciel. Elle rassemble et met en ordre les événements de l'histoire, tissée de joies et de souffrances humaines. Elle les tient ensemble dans une dynamique symbolique qui construit une langue vivante à partir de différentes expressions, en les composant dans une unité. (...) »

Chers évêques, prêtres, séminaristes et personnes consacrées, vous qui avez été appelés à suivre le Christ, je vous remercie pour votre réponse et votre fidélité au Seigneur. Ne négligez jamais cette amitié, voulue par Jésus, qu'il faut cultiver dans la prière personnelle, fondement essentiel de toute vocation. »



au stade de France, avec 80000 jeunes !



« ... La source de la vraie liberté : la relation vivante avec Jésus. La compagnie du Seigneur donne, en effet, sagesse à nos projets et beauté aux désirs que nous portons dans le cœur. (...) »

Nous ne sommes pas seuls sur ce chemin de sainteté, car nous le parcourons en union avec tous nos frères et sœurs qui nous entourent. Vous en faites d'ailleurs l'expérience ce soir, comme lors de grands rassemblements tels que les Journées Mondiales de la Jeunesse. (...) »

Nous avons aussi pour alliés les saints qui nous soutiennent dans l'épreuve. Chers amis, lorsque les choix de la vie exigent du courage, sollicitez leur intercession et imitez leur exemple. Comme nous l'avons chanté dans les litanies, l'encouragement des saints nous assure que nous ne sommes jamais seuls dans la prière, que nous ne sommes jamais seuls dans l'Église... »

à Lourdes !



« Pèlerins, frères et sœurs, vous ne repartirez pas de Lourdes comme vous y êtes arrivés : vous repartirez en missionnaires de l'espérance ! Tel est le miracle de ce lieu : susciter la joie de l'espérance au cœur même de l'épreuve et de la peine. La Vierge Marie guérit nos regards et transfigure nos cœurs en leur donnant la paix. »

Devenez dans vos pays, vos diocèses et vos familles, les témoins actifs de cette force et de cette tendresse divine qui nous permettent de continuer la route et d'atteindre le but. Portés par la prière des malades et l'amour de notre Mère, marchez avec confiance vers l'avenir. Ne craignez pas les tempêtes du monde : la sainte Mère de Dieu veille sur notre marche, elle enveloppe l'Église de son manteau de tendresse ; Étoile radieuse du matin, elle guide nos pas pour nous enfanter, dans la joie, à la vie même de son Fils Jésus. »



Rencontre à l'accueil Notre-Dame avec les malades

« Dans le dialogue de l'Annonciation, alors que le Seigneur pose sur elle son regard, Marie découvre qu'elle est l'élue de

Dieu. Mais au cœur de cette rencontre, c'est chacun de nous qui se découvre personnellement, appelé et profondément destiné à l'amour de Dieu qui est source de vie. La personne humaine est *digne*, par le simple fait qu'elle existe et a pour fin l'éternité. Sa dignité ne se mesure pas et ne se discute pas(...)

Aucune loi humaine ne doit vous faire perdre la certitude de votre dignité. Au contraire, c'est au nom de cette dignité inaliénable de la personne humaine que la tentation de donner la mort sous couvert de fausse compassion doit être fermement rejetée. Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort. Ce qui est *légal* n'est pas nécessairement *moral*. »



à Metz !

Cathédrale Saint Etienne

Centre Robert Schuman

**« Aux racines de l'Europe
pour la paix et l'Unité. »**



(...) On ne peut pas parler de l'Europe sans évoquer le christianisme. Robert Schuman en était lui-même conscient lorsqu'il affirmait : *« Le christianisme a enseigné l'égalité de nature de tous les hommes, fils d'un même Dieu, rachetés par le même Christ, sans distinction de race, de couleur, de classe ou de profession. Il a fait reconnaître la dignité du travail et l'obligation pour tous de s'y soumettre. Il a reconnu la primauté des valeurs intérieures qui, seules, ennoblissent l'homme. La loi universelle de l'amour et de la charité a fait de tout homme notre prochain, et c'est sur elle que reposent depuis lors les relations sociales dans le monde chrétien »*. (...)

L'Europe, selon Schuman, est un continent où l'on préfère dialoguer plutôt que s'affronter par les armes, où l'on met en commun les ressources pour faire en sorte que « toute guerre (...) devienne non seulement impensable, mais matériellement impossible ». (...) Aujourd'hui, les relations humaines et entre les États, sont de plus en plus barbares. La valeur de la parole donnée est méprisée ; on se vante plutôt du mensonge et de la tromperie.

L'Europe peut mettre fin à cette spirale grâce au respect de l'autre qu'elle a su cultiver et préserver, puisqu'elle a largement démontré au cours des quatre-vingts dernières années qu'il est possible de faire valoir des opinions, des revendications et des intérêts divergents, en se rencontrant plutôt qu'en s'affrontant. Schuman nous rappelle qu'il faut toujours faire preuve de *réalisme* et de *courage* : *« L'Europe – affirmait-il – ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait »*. Il ne faut jamais perdre confiance en notre capacité à progresser, même si les pas franchis sont parfois petits et presque imperceptibles (...) C'est par de petits pas que l'on peut donner vie à cette solidarité effective qui implique que personne ne se sente abandonné ou oublié. »